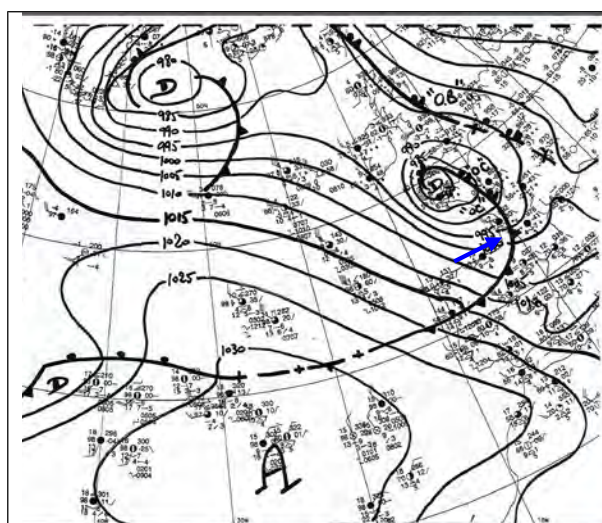
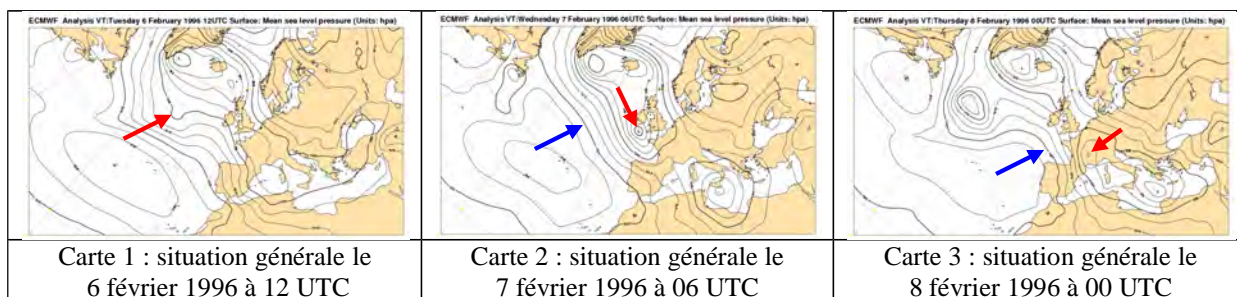


Tempête du 7 février 1996

1 – Situation générale et trajectoire

Un petit minimum est en formation sur le centre Atlantique (carte 1). Il évolue en une dépression qui se creuse en se dirigeant vers la Bretagne (carte 2). Elle se déplace rapidement et s'éloigne ensuite vers la Méditerranée (carte 3) qu'elle atteint en début de matinée du 8 février. Les hautes pressions présentes sur les Açores se développent vers le Nord et se décalent vers l'Est. Elles participent au maintien d'un gradient de pression (flèche bleue – cartes 2 et 3).



Le minimum de pression se positionne en entrée de Manche le 7 février 1996 à 12 UTC (carte ci-contre). Un front froid (flèche bleue – carte ci-contre) s'enroule autour de la dépression. Au niveau de la France il est axé sur le 0° de longitude.

Trajectoire de la tempête n°95 du 07/02/1996

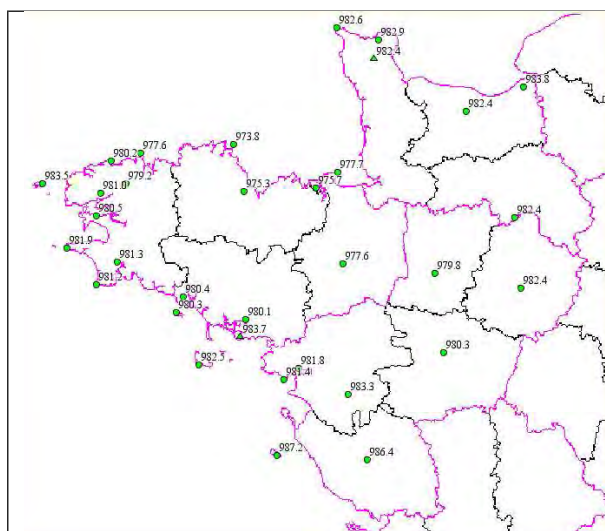


La trajectoire couvre la période du 6 février 12 UTC au 8 février 06 UTC.

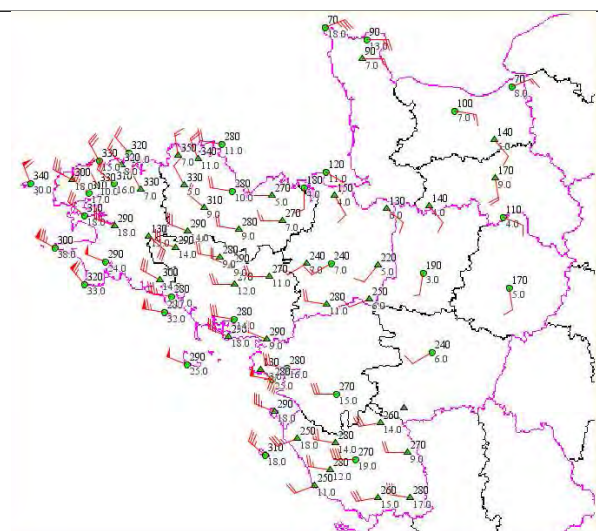
2 – Données de pression et de vent

Le minimum de pression relevé en Bretagne est de 973,8 hPa sur l'île de Bréhat le 7 février 1996 à 15 UTC (carte 4).

La plus forte baisse de la pression en 3 heures est observée à la pointe de Penmarc'h le 7 février 1996 à 03 UTC avec – 10,8 hPa. La plus forte hausse de la pression en 3 heures est observée sur l'île de Batz et à Brignogan le 7 février 1996 à 18 UTC avec + 17,2 hPa.



Carte 4 : pression mer le 7 février 1996 à 15 UTC

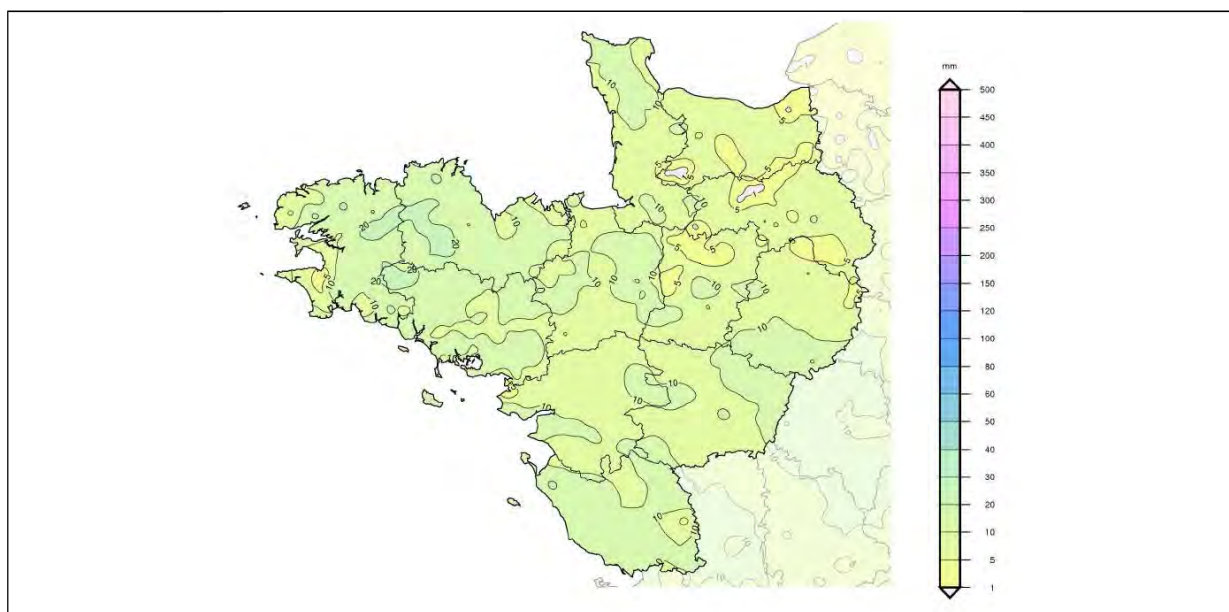


Carte 5 : vent à 10 mètres le 7 février 1996 à 15 UTC

La carte 5 propose les observations du vent moyen le 7 février 1996 à 15 UTC. Il y est mesuré 136,80 km/h à la pointe du Raz.



3 - Précipitations



Carte 6 : cumul de précipitation du 7 février à 06 UTC au 8 février 1996 à 06 UTC

Le cumul de précipitations sur 24 dépasse souvent les 10 mm sur la Bretagne mais aussi sur la Vendée, l'Est du Maine et Loire, le Sud de la Sarthe et sur le Nord du Cotentin.

4 – Hauteurs d'eau et surcotes enregistrées aux marégraphes

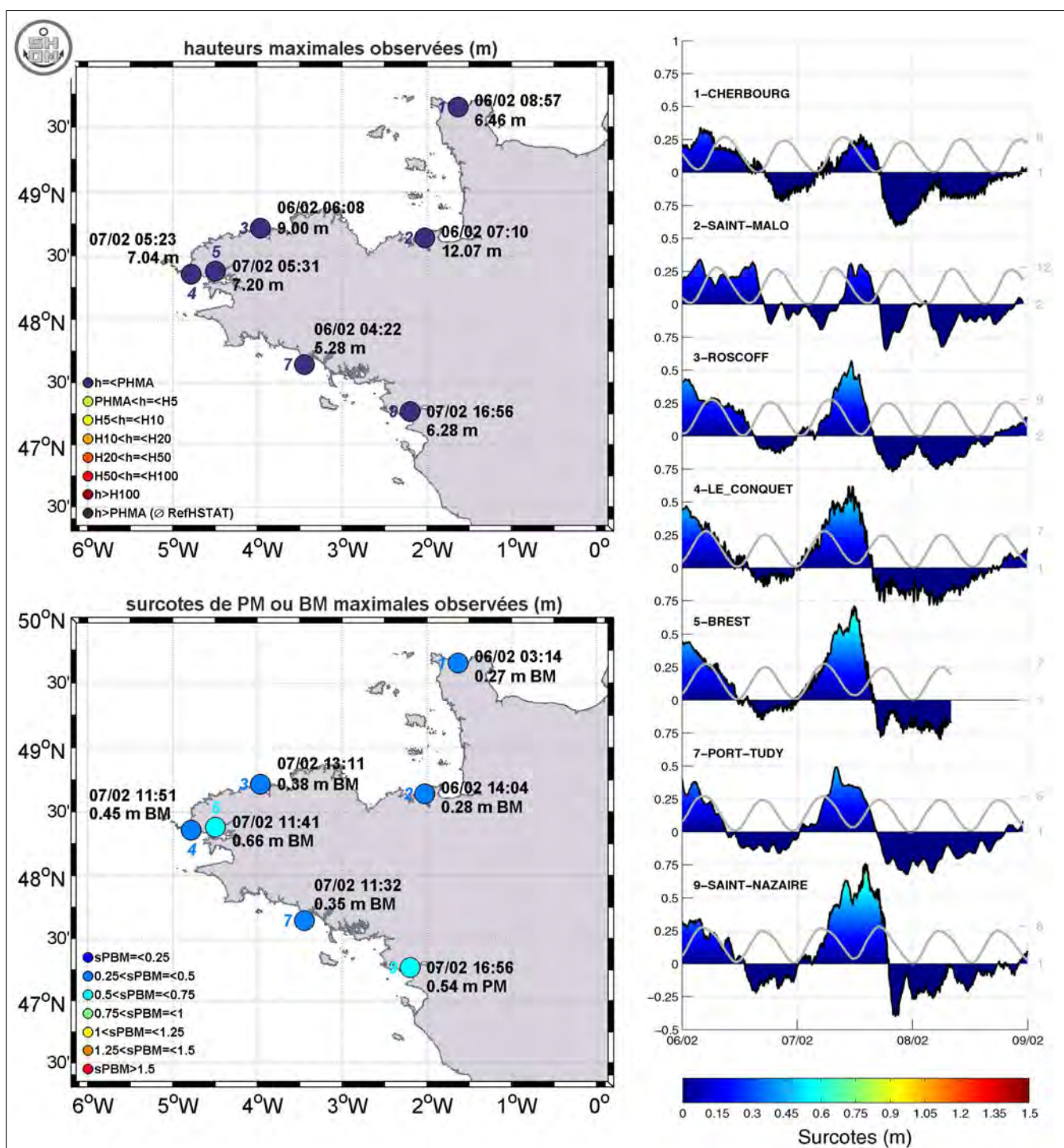


Figure: A gauche: hauteurs (en haut) et surcotes de PM/BM (en bas) maximales observées aux marégraphes sur la période du 6 au 8 février 1996; à droite: séries de surcotes instantanées associées (en couleur) et hauteurs observées (en gris).

Coefficients de marée sur la période: de 87 (le 06/02) à 78 le (08/02).

Des données marégraphiques sont disponibles au niveau de 7 observatoires situés entre Cherbourg et St-Nazaire sur la période du 6 au 8 février 1996.

Un pic de surcote est enregistré le 7 février en milieu de journée au niveau de l'ensemble des observatoires. Ce pic est plus marqué entre Roscoff et Saint-Nazaire, avec une valeur maximum de 0,75 m observée à Saint Nazaire à 14h10 UTC.

Les hauteurs maximales observées sur la période sont cependant inférieures aux niveaux des plus hautes mers astronomiques (PHMA): le maximum du pic de surcote associé à la tempête arrive entre deux pleines mers, et en période de marée moyenne/vive-eau moyenne (coefficient 87 le 07/02). La surcote de PM/BM maximale a été observée à PM le 7 février à 16h56 UTC à Saint-Nazaire (54 cm).

Cet événement est étudié par ailleurs dans le projet NIVEXT (SHOM/DGPR).

5 – Etat de mer

Cette dépression suit celle qui fait l'objet de la fiche tempête du 6 février 1996.

La mer du vent est agitée dans la nuit du 6 au 7 février avec des creux de 2 à 3 mètres dans le golfe de Gascogne. Elle s'amplifie tout au long de la journée avec une direction du Nord-Ouest. Vers 12 UTC, les creux sont compris entre 4 et 6 mètres sur tout le golfe. L'après-midi elle devient très grosse avec des creux entre 9 et 10 mètres et après 18 UTC les creux dépassent certainement les 10 mètres à l'Ouest du 5 °O et au Sud du 45 °N.

La houle qui était orientée au Nord-Ouest va progressivement se confondre avec la mer du vent, les deux phénomènes ayant la même direction. L'état de la mer se calmera lentement dans la journée du 8 février 1996.

6 – Dégâts

C'est la plus forte tempête depuis l'ouragan d'octobre 1987. Des rafales de 175 à 180 km/h sont mesurées sur la pointe de Bretagne. Plusieurs dizaines de milliers d'habitants sont ponctuellement privés d'électricité dans les départements du Finistère et du Morbihan. Le pont de Saint-Nazaire a été interdit à la circulation. Des hangars agricoles sont détruits. De nombreux bâtiments voient leur toiture s'envoler comme celui du cinéma "Excelsior" de Pont l'Abbé. Le ferry "Bretagne" en route de Santander vers Plymouth s'est mis à l'abri des côtes anglaises. Cela n'a pas empêché les propriétaires des moutons d'Ouessant de récupérer leurs animaux qui paissaient en liberté depuis la fin septembre (source Ouest France du 8 février 1996).

Des vents de 176 kilomètres par heure à Bordeaux : non, ce record n'a pas été enregistré lors de la fameuse tempête du 26 décembre 1999, mais bien durant celle du 7 février 1996. Ce jour-là, la Garonne - fait rarissime - sort de son lit, les vagues se déchaînent sur la côte Aquitaine, les arbres sont arrachés, les voitures et les toitures endommagées (source l'Express).